



Parcours

Peinture



Christopher CHRISTOPHOROU

du 10 mars au 22 avril 2001



DES FORMES QUELCONQUES

"Quelconque est une ressemblance sans archétype..."

Giorgio Agamben

VERS L'ATELIER VIDE

C'est dans la certitude de la fin que tout commencement trouve sa source. Mais puisque l'état final d'une œuvre ne se laisse pas prévoir d'avance, son achèvement ne s'identifie jamais comme tel. C'est donc dans un instant *souverain* et sans durée que le peintre reconnaît, au vu du tableau, un équilibre à la fois complexe et précaire - fruit d'un ultime geste, qu'une touche de plus mettrait en péril - et en décrète l'achèvement. C'est un moment proprement souverain car, comme l'affirme Christopher Christophorou, c'est là où l'artiste se retrouve, enfin, seul avec son œuvre. "Quand on commence une toile, dit-il, une foule tumultueuse de personnages encombre l'espace de l'atelier. Au fur et à mesure qu'on peint, ils s'en vont, l'un après l'autre. Parfois ils reviennent, puis repartent. Dès qu'il n'y a plus personne, la peinture est terminée." Peindre, pour Christophorou, c'est donc livrer un combat pour s'affranchir de ce surmoi multicéphale, investi du poids de l'histoire, qui observe, sournois et impitoyable, le moi dans toute son intimité, afin de le juger et de le normaliser. Et en même temps, peindre c'est aussi

tivement les limites de l'innovation possible, au-delà desquelles l'expérience artistique resterait impartageable. Ce sont les traces et couches résiduelles de ce combat et accueil imaginaires, laissées sur l'arène de la toile, qui composent les peintures de Christopher Christophorou.

LA SURFACE INSISTANTE

Dans ses toiles les plus récentes, forme et fond se tiennent dans un équilibre tendu, sans jamais que leur antagonisme ne se transforme en synergie. Forme et fond s'emboîtent, leurs frontières communes s'étant autobloquées, insistant sur le dynamisme et la planéité de la surface. Si dans la célébration contenue de *The Wedding Underground* (1998), avec ses multiples sources lumineuses, le fond tient les masses volumiques, presque éléphantines, en échec, il se gondole à son tour sous leur poids. Dans *Envoy* (1999), le fond fait peser une menace sourde sur l'intégrité, visiblement déjà érodée, de la forme. En somme, le problème pictural interrogé par Christophorou concerne, d'une part, le déploiement d'un espace qui se conçoit davantage comme un territoire que comme une toile de fond ; et qui aborde, d'autre part, la production des formes non pas émergentes qui s'exaltent sur le fond, mais

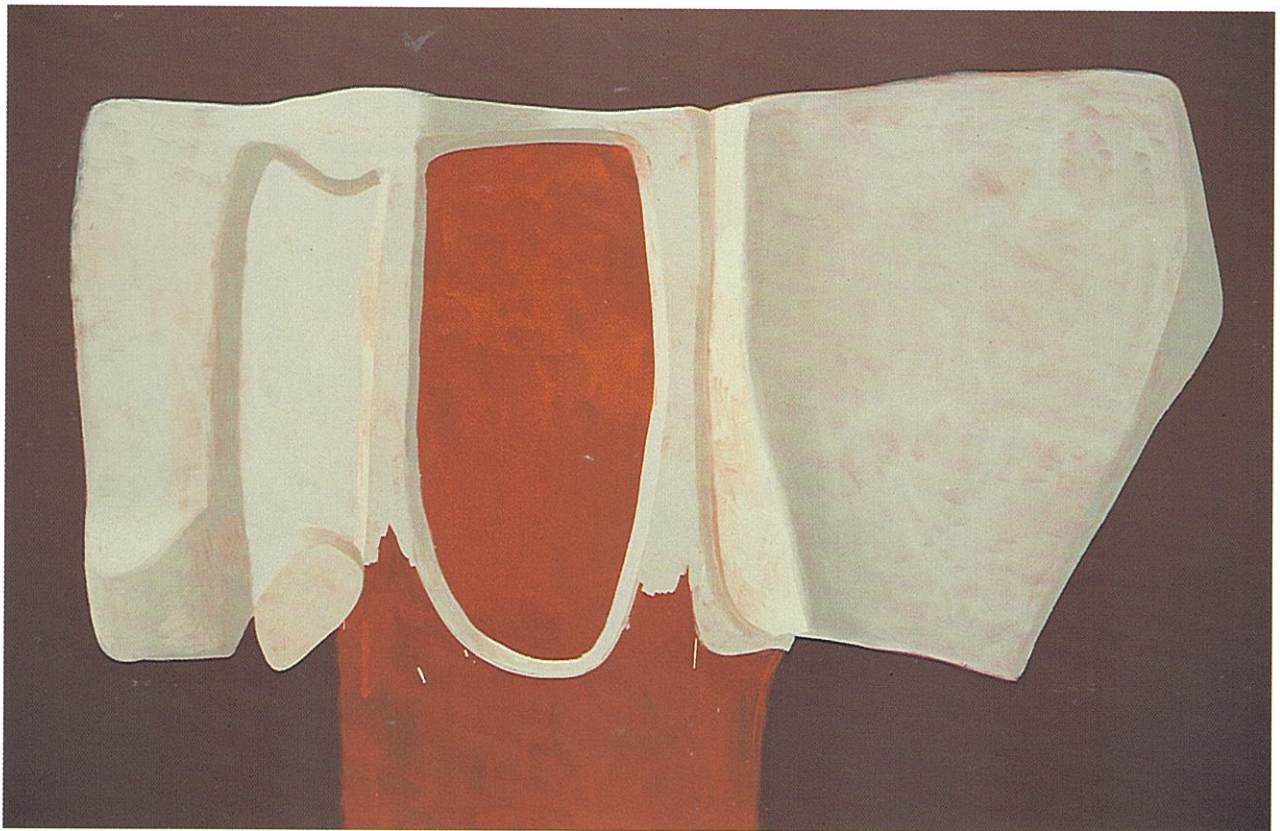
des formes rapetissantes, chargées de l'énergie de leur propre facture, moins en voie d'apparition qu'en voie de disparition. L'artiste joue sur le dosage de la quantité d'information visuelle qu'il nous divulgue, en en fournissant suffisamment dans *Small White Form* (1997) ou *Fragment/Dance* (1997) pour nous permettre d'imaginer la face cachée de ces formes nettes et presque palpables, voire de



Christopher CHRISTOPHOROU - "Fragmentdance" - huile sur toile - 168 X 259 cm - 1996

accueillir cette foule imaginaire de prédécesseurs et de contemporains, car ce sont eux qui, en assurant un lien avec l'histoire de la discipline, fixent objec-

les sculpter en ronde bosse. Elles n'en demeurent pas moins des *formes quelconques* - porteuses, comme dirait Agamben, d'une ressemblance sans archétype.



Christopher CHRISTOPHOROU – " Emperor " – huile sur toile – 165 X 244 cm – 1997

ESPACE, DURÉE, ET DEVENIR PICTURAL

Les œuvres de Christophorou plaident en faveur d'une intelligence proprement visuelle, récusant toute méthodologie cérébrale soucieuse du résultat. Et comme certaines toiles sont le fruit d'une longue voire d'une très longue gestation, elles dégagent et dissimulent une large gamme d'émotions. Pourtant, c'est avant tout leur propre devenir que ses peintures donnent à voir. En laissant en évidence les repentirs et tâtonnements – toute la série de reprises, ajouts et incertitudes qui constituent le tableau en devenir –, le peintre rend présent le processus de la création, tout en faisant animer l'espace pictural par la durée. Quelque chose de la configuration antérieure des formes reste encore visible – juste assez pour que le spectateur se rende compte qu'il s'agit d'une peinture pour ainsi dire *soustractive* : l'artiste ne procède pas par addition, en supplantant le noyau de départ, ajoutant une forme, puis une autre, sur un fond vide ; il "taille" dans les formes qui sont posées d'emblée, ôtant le superflu pour en faire une forme entièrement sienne, et pourtant quelconque. Il s'agit d'une démarche presque éthique : la singularité s'acquiert non pas en ajoutant quelque chose de plus, mais en dépouillant ce qui est déjà là. Le vide identitaire s'emplit par soustraction.

UNE DURÉE DÉCHUE,

QUI SE SOUVIENT D'AVOIR ÉTÉ DURÉE

Sur la surface des toiles de Christophorou, où subsistent les traces d'empiètements sur la forme, les mouvements de son devenir, l'artiste spatialise la durée de production, ou, ce qui revient au même, temporalise l'espace pictural. Il s'agit d'une durée certes dégradée, déchue, mais qui se souvient d'avoir été durée. Le peintre souligne que l'ambition de son travail – le propre de l'art comme processus et comme objet – est de retenir et de manifester quelque chose du mouvement créateur jusque dans la matière. Ces traces du processus, qui, objectivement, ne sont que des résidus inertes du temps, se laissent apparaître comme grosses d'un mouvement qu'elles accomplissent désormais dans l'immobile. Au spectateur de rompre l'enchantement qui tient captives les traces du tableau en devenir. Comme l'a écrit John Dewey dans *Art as Experience* : "nous ne saisissons le plein sens d'une œuvre d'art qu'en traversant par nos propres processus vitaux le processus engagé par l'artiste en produisant l'œuvre."

Stephen Wright

CHRISTOPHER CHRISTOPHOROU

✉ Park Studios / 34 Scarborough Road / Finsbury Park
London N4 4LT – Angleterre
☎ +44 (0)208 368 3671

Né à Londres en 1957
Vit et travaille à Londres

STUDIES

1975-76 • Foundation, Barnet College
1976-79 • BA (Hons) Winchester School of Art

AWARDS

1989 • Whitechapel Open Exhibition – Most Outstanding
Painting (sponsored by the Save & Prosper
Educational Trust)

COLLECTIONS

- Arts Council of Great Britain
- Unilever Contemporary Art Collection
- Crowley Colosso
- Private Collections in England and Singapore

SOLO EXHIBITIONS

2001 • Galerie L'H du Siègè, Valenciennes, France
1993 • 'Wet Paint', London
1991 • Sue Williams Gallery, London
1986 • 33 Drawings, Bloomsbury Theatre Gallery,
London

GROUP EXHIBITIONS

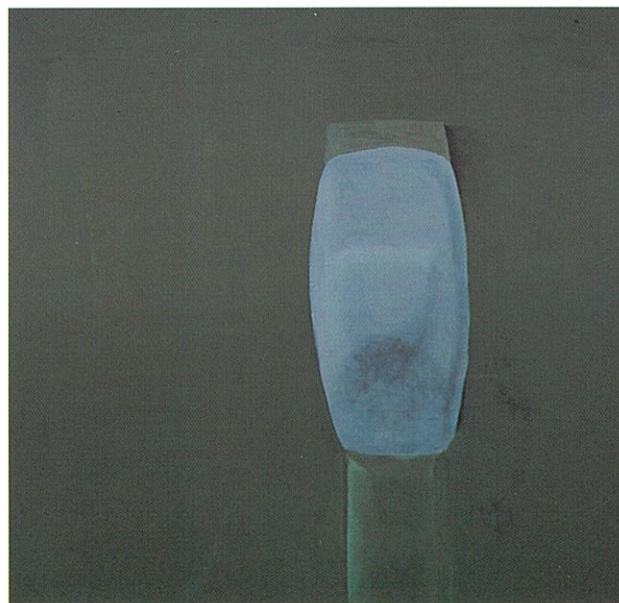
2000 • Open Studios, Park Studios, London
1998 • Whitechapel Open, Whitechapel Art Gallery,
London
1996 • Whitechapel Open, Whitechapel Art Gallery,
London
1995 • Open Studios, Park Studios, London
1994 • Guardian Art for Sale, (critics choice),
• Whiteleys, London
• John Jones Open, John Jones Gallery, London
• Contemporary Art Market, Royal Festival Hall,
London
1993 • Bank of Cyprus Award Shortlist, Gallery K, London
• Park Studios Artists, John Jones Gallery, London
• Contemporary Art Market, Smiths Galleries,
London
• Open Studio, Park Studios, London
1992 • Artists in the Arts, The Gallery at John Jones, London
• Space Open Studios, Martello Street, London
• Swiss Cottage Library Gallery, London
1991 • Art London 91, Sue Williams Gallery, Olympia,
London
• Open Studios, Martello Street, London

Couverture:

"Composition" (détail), huile sur toile
Dimensions 91,5 x 112,7 cm – 1993

"Residue" (détail), huile sur toile
Dimensions 61 x 76 cm – 2000

1990 • Sue Williams Gallery, London
• Art London 90, Sue Williams Gallery, Olympia,
London
• Young European Artists, BP, Brussels
• Broadgate Art Week, London
• Whitechapel Open, Whitechapel Art Gallery,
London
1989 • Space Open Studios, Martello Street, London
• Group Show of Cypriot Artists, Famagusta Gate
Cultural Centre, Cyprus
• Whitechapel Open, Whitechapel Art Gallery,
London
1988 • Space Open Studios, Martello Street, London
• Whitechapel Open, Whitechapel Art Gallery,
London
1986 • Space Open Studios, Martello Street, London
1985 • White Space Open Exhibition, White Space
Gallery, London
• H.A.C. Open Show, Camden Arts Centre, London
• Air and Space for Artists, Air Gallery, London



Christopher CHRISTOPHOROU
"Envoy" – huile sur toile – 152,7 X 157,8 cm – 1999

Lieu d'exposition :	"L'H du Siègè" 15, rue de l'Hôpital de Siègè F – 59300 Valenciennes Tél & Fax : +33 (0)3 27 36 06 61
Exposition visible :	du jeudi au dimanche de 15 à 19 heures Fermé les jours de fête

REMERCIEMENTS : Ville de Valenciennes • Conseil Général du Nord • Conseil Régional du Nord / Pas-de-Calais • Ministère de la Culture et de la Communication